

## N.-D.-S.-C. d'Issoudun



Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les paroisses de Sainte-Croix et de Saint-Flavien, plus étendues que ce que l'on connaît aujourd'hui, et leurs territoires sont limitrophes. De fait, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur d'Issoudun a été fondée en 1903 à la suite de la volonté de paroissiens et paroissiennes de l'extrémité sud du territoire de Sainte-Croix et du nord de Saint-Flavien de fonder une nouvelle paroisse, compte tenu de leur éloignement des deux églises. Bien que la municipalité n'ait présentement que 104 ans, son développement s'est amorcé bien avant grâce à l'avancement du peuplement du territoire aux siècles derniers. Cette nouvelle paroisse, au cœur des plaines de Lotbinière, offrait de grandes possibilités pour l'établissement de jeunes familles d'agriculteurs. À ces derniers se joindront divers artisans et commerçants, créant ainsi une trame villageoise d'une grande vitalité. C'est ce qui explique le fait que plusieurs maisons datent d'avant l'ouverture officielle de la paroisse.

### Belles maisons québécoises et fermes à l'honneur



Le caractère agricole de la municipalité se traduit dans son patrimoine bâti. On retrouve encore de nos jours plusieurs fermes qui présentent un ensemble patrimonial d'intérêt composé de la grange, des bâtiments secondaires (hangar, remises, etc.) et de la maison québécoise caractérisée par son étage et demi et sa cuisine d'été, maintes fois annexée, pour accroître la superficie habitable. Fait à noter, on remarque encore de nos jours la présence du bardeau de cèdre, maintes fois ouvragés, comme revêtement extérieur, ainsi que le bois. Autre élément d'intérêt, les clôtures de perches font encore partie intégrante du cadre de vie et renforcent le caractère champêtre de la municipalité.

### Le patrimoine bâti résidentiel



Des 319 unités résidentielles (maisons) étudiées de la municipalité, près du deux tiers ont été construites après 1950, soit 205 maisons, ce qui représente 64 % du parc immobilier de

N.-D.-S.-C. d'Issoudun. Fait intéressant à noter cependant, près du quart, soit 24 % (75) datent d'avant 1900, soit avant la fondation de la paroisse, et 12 % (39) ont été construites entre 1900 et 1950. On retrouve donc une grande proportion de maisons plus que centenaires dans ce village qui fête ses 104 ans.

### Enjeux

Indéniablement, la municipalité d'Issoudun présente deux réalités contrastantes, soit la modernité du secteur de la route Laurier et des nouveaux développements au sud du cœur du village, et le caractère patrimonial du

village et agricole des rangs qui le composent. Les développements actuels permettent à la municipalité de croître et ne créent pas, pour l'instant, de tensions particulières sur le secteur patrimonial, car ils sont concentrés dans de nouvelles zones d'habitation.

Toutefois, la municipalité doit demeurer vigilante et encourager la préservation de son patrimoine afin de conserver une page de son histoire. En consultant les archives, on note déjà la perte de belles demeures qui étaient principalement concentrées sur la rue principale. Cependant, il est heureux de constater que plusieurs citoyens et

### Le patrimoine artisanal

Issoudun fut une pépinière d'entrepreneurs qui ont exercé des métiers traditionnels. On y retrouve au fil des ans une beurrerie-fromagerie, une tannerie, une scierie, et bien plus. Encore de nos jours, la scierie à vapeur, située au 295, Principale, propriété de M. Gilles Ferland (4<sup>e</sup> génération de Ferland, soit depuis 1885), est opérationnelle. On retrouve également au 305, Principale, l'ancienne forge de la famille Demers.

La municipalité de N.-D.-S.-C. d'Issoudun possède donc un fort potentiel d'interprétation des métiers traditionnels avec la possible mise en place de centres d'interprétation. Le principal défi d'une entité qui voudrait développer un tel attrait de tourisme culturel (corporation à but non lucratif ou municipalité) consiste en la recherche de financement pour la mise à norme de ces bâtiments ainsi que leur opérations. Mais, il va sans dire que ce serait un projet très intéressant qui pourrait, de plus, se greffer au musée de miniatures d'instruments aratoires qui comporte plus de 150 pièces sculptées sur bois par M. Isidore Boisvert. Un volet de mise en valeur du patrimoine vivant pourrait même être réalisé avec une programmation d'artisans traditionnels à l'œuvre.



Forge Demers  
située au 305, rue Principale

citoyennes conservent fièrement le bardeau de cèdre très caractéristique dans la région, ainsi que les clôtures de perches. Une réflexion doit avoir lieu au niveau local quant à la pertinence de protéger certains éléments d'intérêt patrimonial et de soutenir les citoyens désireux de restaurer de tels biens.



### Voici les principaux styles architecturaux anciens que l'on retrouve dans le patrimoine bâti de la municipalité de N.-D.-S.-C. d'Issoudun



1



2



3



4

- Bel exemple de maison québécoise, qui date de 1820, avec son toit en larmier, son solage au ras le sol et ses ouvertures symétriques. À noter le magnifique bardeau de cèdre dentelé qui a été préservé.
- Maison cubique datant 1901. Ce type de construction est fréquent au tournant du 20<sup>e</sup> siècle. À noter, le détail du bardeau ouvragé qui est mis en valeur.

- Maison de style mansard dont la toiture qualifiée de deux eaux (2 versants) ou quatre eaux (4 versants) permet de gagner de l'espace au niveau du second étage. Ce style architectural fut d'usage courant à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.
- Petite demeure de proportions modestes construites au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, datant de 1881. On les qualifie souvent de colonisation, car le ministère de la colonisation en a ébauché les plans.